

In memoriam : mlle Ella Wild, Dr. sc. pol. : (1881-1932)

Autor(en): **Gueybaud, J.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de
l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **20 (1932)**

Heft 381

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IN MEMORIAM

Mlle Ella Wild, Dr. sc. pol.
(1881-1932)

C'est avec grand regret que nous avons appris la mort, survenue à Zurich, le 4 juin, de Mlle Ella Wild, l'une des trop rares femmes de notre pays qui ont fait carrière de journalisme économique et politique. Mlle Wild était, en effet, et depuis dix-huit ans, seule responsable de toute la partie économique de l'important quotidien qu'est la *Neue Zürcher Zeitung*, et l'article nécrologique que lui consacre ce journal montre bien en quelle haute estime et appréciation était tenue sa collaboration, et quelle valeur elle représentait pour ses lecteurs.

Nous le répétons: il est rare, en effet, chez nous de voir des femmes remplir de telles fonctions, et nous toutes pouvions être fières de la distinction et de la conscience qu'y apportait Mlle Wild, de l'ampleur de ses vues, de l'étendue et de la sûreté de ses informations, de son sens politique aigu, comme de la valeur logique et toujours vérifiée par l'événement de ses conclusions et pronostics. Elle s'était préparée à cette tâche compliquée et vaste par d'excellentes études assurément, au Gymnase de Saint-Gall, sa ville natale, à l'Université de Zurich, où elle étudia l'histoire et l'économie politique, et où elle présenta en 1908 une thèse remarquée sur ce sujet: *Les privilèges commerciaux suisses en France de 1444 à 1635*; en Suisse romande encore, à l'étranger, à Berlin, en Angleterre, en Italie; mais cette formation professionnelle n'eût pas suffi seule à lui inspirer ce qui frappait chez elle, et qui était certainement un don spécial de la nature: cette compréhension des problèmes économiques, cette intuition, que certains de ses collègues, qui la consultaient avec grand respect comme un expert hors ligne, comparaient à la sensibilité raffinée d'un sismographe! cette envergure d'esprit qui lui permettait de rattacher les questions économiques à la vie politique générale, et qui l'intéressait non seulement à la partie spécialisée de son journal, mais à celui-ci tout entier.

Et cependant, Ella Wild ne s'enferma pas, comme croient parfois devoir le faire des intellectuelles plus remarquablement douées que la moyenne, dans la tour d'ivoire de ses préoccupations professionnelles. Elle fut aussi féministe, car elle ne pensa pas que, puisqu'elle était parvenue à un poste rare et envié, point besoin n'était de s'inquiéter des autres, et elle collabora, pour autant que le lui permettait sa mauvaise santé, à certaines de nos campagnes. Elle fut notamment, voici trois ans, une aide précieuse lors de la pétition suffragiste fédérale, ouvrant les portes toutes larges de son important journal à toutes nos communications, à tous les articles en notre faveur. N'avait-elle pas, bien des années auparavant, refusé de continuer à faire pour la *Neue Zürcher Zeitung* les comptes rendus parlementaires, disant «qu'une femme privée de ses droits politiques ne pouvait véritablement exercer aucune activité en ce domaine!» Et les difficultés qui sèment la route des pionnières, elle les avait certes rencontrées, lorsqu'en 1909 déjà, son entrée pour la *Neue Zürcher Zeitung* à la tribune des journalistes au Parlement suscita une indescriptible agitation, beaucoup de quolibets et des manifestations exagérées d'une politesse forcée et protectrice. «Mais, ajoute l'auteur de

l'article nécrologique auquel nous empruntons ces détails, la nouveauté passa vite, et le fait si simple et si naturel resta seul.»

A notre grand confrère zurichois, si durement atteint par ce deuil, comme à la famille de Mlle Wild, comme aux féministes de Zurich, qui perdent avec elle une auxiliaire précieuse, nous tenons à dire ici tous nos regrets et notre sympathie.

J. GUEYBAUD.

Le Désarmement Moral⁽¹⁾

Vaste sujet que celui-là, parce qu'il implique, pour être conforme à son nom, un changement dans tous les esprits, un changement dans toutes les attitudes aussi bien des individus que des gouvernements, et une réorganisation du monde sur de nouvelles bases, c'est-à-dire une nouvelle conception des relations internationales.

Regardons, en effet, autour de nous: que voyons-nous? Partout des frontières arrêtant l'expansion internationale des sciences, de l'art, du commerce, des transports, de l'industrie, bref un anachronisme complet en ces temps où l'interdépendance des Etats est plus grande que jamais; où, pour ne citer que cet exemple, l'Europe ne peut se fournir à elle-même que le cinquième de ce dont elle a besoin, et dépend pour 4/5 des autres continents. Et pour compliquer encore cette situation anormale, le nationalisme politique se met au travers de toutes les tendances modernes vers l'unité. Que l'on nous comprenne bien ici, et que l'on ne confonde pas ce nationalisme avec le patriotisme, qui est tout différent, qui est constitué par l'essence des relations de l'individu avec son milieu, et qui, en apportant la contribution d'un pays à la culture générale constitue la base de l'idée internationale; mais n'oublions pas non plus l'influence de la guerre dans ce domaine, si bien qu'à la fin de celle-ci, deux routes étaient ouvertes au choix des nations: ou bien un ordre nouveau basé sur l'internationalisme, ou bien un nationalisme séparatiste accru; ou bien l'unité du monde créée par la confiance, ou bien la méfiance et la suspicion de pays à pays.

Les hommes d'Etat, avouons-le, hésitent devant le dilemme que ces deux conceptions plaçaient devant eux, et au lieu de choisir l'une d'elles, essayèrent de toutes deux. D'une part, ils créèrent la Société des Nations, avec tous ses organismes dépendants ou autonomes; ils firent des efforts vers le désarmement moral, et donnèrent des preuves de bonne volonté à l'égard d'une politique de coordination internationale et d'unité. Mais, d'autre part, et encore sous l'empire de la peur et de la rancune résultant de la guerre, sous l'influence aussi de l'explosion passionnée de joie qui secoua les Etats nouvellement libérés, nés des traités de paix, un séparatisme rigoureux entre nations se manifesta également. Séparatisme qui fut encouragé par divers éléments, parmi lesquels on peut citer les dettes interalliées, dont la masse énorme

¹ Rédigé d'après les notes de la conférence de Mrs. Corbett Ashby à la Conférence d'Etudes organisée par le Comité international féminin pour le Désarmement, le 8 mai, à Genève.

Le sculpteur Jeanne Perrochet

Je crois que la phrase d'André Gide sur «la modestie si rare, et surtout chez les femmes» n'est pas du tout indiquée quand il s'agit d'une artiste telle que Mme Perrochet qui sait s'oublier elle-même devant son œuvre, ne cherche à faire valoir ni son habileté ni ses dons, et qui ne se repose pas avant d'avoir atteint la perfection impersonnelle. Et rien en elle de ce souci d'intellectualité qui s'allie si curieusement en maintes œuvres artistiques avec le goût et la recherche des belles lignes. Si jamais j'eus l'impression de l'agenouillement de l'artiste devant son art, ce fut bien en parcourant l'exposition de Jeanne Perrochet. A Neuchâtel d'abord, à La Chaux-de-Fonds ensuite, malgré nos temps troublés, cette exposition remporta un grand succès, et la vente fut satisfaisante.

Rien, sauf son goût du beau ne paraissait devoir faire de Jeanne Perrochet jeune fille une future artiste. A vingt ans, pas même bien sonnés, elle épouse un médecin de la Chaux-de-Fonds et semble devoir s'installer paisiblement dans une petite existence confortable. Mais elle s'aperçoit très vite que la direction de son ménage et ses devoirs mondains ne la satisfont pas et elle entre à l'école d'art dont elle suit les cours avec assiduité. Arrivée au cours supérieur sur le conseil de son maître L'Eplattenier, elle se voue au modelage et acquiert rapidement une maîtrise étonnante. Dès le début elle a excellé, me dit L'Eplattenier.

Des années se passent, lourdes de travail acharné, huit heures de besogne ininterrompue



Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Samedi 25 et dimanche 26 juin 1932

XXI^{me} Assemblée Générale

à INTERLAKEN (Salle de théâtre du KURSAAL)

ORDRE DU JOUR :

Samedi 25 juin, séance publique.

14 h. 30 : Opérations administratives.

- | | |
|--|--|
| 1. Appel des délégués. | 5. Cours de vacances de 1932. |
| 2. Rapport annuel. | 6. Lieu de l'Assemblée générale de 1933. |
| 3. a) Rapport financier. | 7. Elections : a) Comité central, b) Présidente, c) Vérificateurs des comptes. |
| b) Cotisation 1932-33. | 8. Divers et propositions individuelles. |
| 4. Proposition de la section de St-Gall. | |

Thé par invitation de la commune d'Interlaken.

16 h. 30 :

Rapport de la Commission d'études sur *La protection légale de la femme*.

La solidarité féminine

Conférence de Mme E. Du BOIS de Neuchâtel, Vice-présidente de la Fédération internationale des Amies de la jeune Fille.

19 h. : BANQUET à l'Hôtel «Schweizerhof» à 5 frs. (service compris). Soirée familière.

Dimanche 26 juin, à 9 h. 30.

Assemblée publique au Kursaal.

Comptes-rendus de campagnes cantonales menées pendant l'année, par les sections de Saint-Gall, Bâle et Genève.

La situation actuelle de la Conférence du Désarmement

Conférence par M. E. BOVET, professeur, Lausanne (en allemand).

Excursion par train spécial (prix frs. 6.-) à la Schynige Platte, avec visite du jardin alpin. Thé par invitation de la section d'Interlaken; en cas de mauvais temps au Kursaal d'Interlaken. Retour à Interlaken pour le départ du train de Berne à 18 h. 12.

Les délégués sont priés de se trouver à 14 h. dans la salle des séances, pour échanger leurs cartes de délégation contre les cartes de vote.

Prière instante de s'inscrire pour le banquet du samedi soir avant le 18 juin chez Mme Iten-Jeanne, Schüssli, Interlaken. Celle-ci peut également procurer quelques logements gratuits, si on le desire.

Hôtels recommandés: (les prix comprennent le logement et le petit déjeuner) *Hotel Schweizerhof*, frs. 8.50; *Eden-Hotel*, *Hotel Splendide* et *Hotel Krebs*, frs. 6.75 avec eau courante, frs. 6.25 sans eau courante; *Hotel Central*, *Hotel Hirschen*, *Alpenblick Golfhotel*, *Hotel Weisses Kreuz*, *Hotel du Pont*, *Hotel Merkur*, *Pension Beau Séjour*, *Hotel-Pension Alpina*, frs. 5.50 avec eau courante, frs. 5.— sans eau courante. Les chambres doivent être retenues directement par les délégués en faisant mention de l'Assemblée générale.

A l'occasion de cette Assemblée, un tarif spécial réduit est offert par les chemins de fer de la Wengernalp et de la Jungfrau aux participants à l'Assemblée et aux membres de leur famille qui les accompagnent, durant la période entre le 25 et 29 juin. S'adresser pour renseignements aux Présidents des Sections.

paralysa les Etats qui les supportaient; le système des réparations, qui a détruit tout le fonctionnement international moderne, en matière de finances comme en matière de commerce; les barrières douanières, qui ont profondément modifié les systèmes commerciaux; le désarmement unilatéral, soit celui de certains Etats seulement, imposé par des trai-

tés; l'accroissement considérable total des armements, et par conséquent l'accroissement des impôts; et enfin l'établissement de frontières stratégiques, c'est-à-dire artificielles, parce que inspirées d'une conception industrielle ou militaire plus qu'éthnique, alors qu'une division ethnique aurait été comparativement beaucoup plus simple.

un avenir plus ou moins éloigné, la somme nécessaire au travail en pierre et à l'érection du monument? Espérons-le. En attendant, notre Musée des Beaux-Arts a acquis une belle statue de femme, une vraie joie pour les yeux.

Des baigneuses aux formes pures, des bustes de jeunes femmes et des effigies d'hommes, une Judith énigmatique, une Maternité pleine de douceur, une Vie pensive taillée dans une vieille poutre de pressoir et semblable à la création d'un artisan médiéval à l'âme ingénue et dévote; des danseuses, d'étonnantes improvisations, statuettes d'une grâce tanagraïenne, ou effort comme celui de cette Aube qui s'étire et se dégage de la sombre nuit, avec un mouvement des bras évoquant l'esclave de Michel-Ange et son geste de Titan vaincu; des terres cuites aux couleurs harmonieuses, procédant toujours, qu'il s'agisse d'œuvres majeures ou mineures, d'une grande noblesse d'inspiration et d'une technique large, parfois un peu sèche, et d'une parfaite conscience professionnelle. Souci de simplification et de vérité, dépouillement des lignes, gravité et mysticisme, telles sont les caractéristiques, du moins autant que j'en puis juger, du beau talent de Jeanne Perrochet.

Notre ville lui doit déjà — et en attendant Farel — des enrichissements artistiques notables: sa belle statue de la femme et du cygne de l'esplanade du Musée des Beaux-Arts; son monument aux morts du cimetière, aux figures d'expressions si variées et si intenses; les sarcophages de deux familles où le granit s'orne de dessins simplifiés à l'extrême, sans donner pourtant l'impression de gêne du décor pauvre; la femme à l'oiseau, dont la belle pierre résiste aux ri-



Cliché Mouvement Féministe

Statue de Farel par Mme Jeanne Perrochet, qui va être érigée sur la terrasse de l'Eglise de la Chaux-de-Fonds.